



Rokhaya, une agricultrice moderne



Le Projet JÓG Sénégal fait partie de l'ensemble des activités de l'Initiative en matière d'Education pour le Développement et la Démocratie (EDDI), financé par USAID/Sénégal. JÓG, ce qui signifie «se lever» en Wolof est le sigle pour «Jeunes Filles et Femmes Orientées à Gérer l'Avenir du Sénégal».

Le but du Projet JÓG est de contribuer à l'amélioration de l'accès, du maintien et de la réussite des filles dans le système éducatif du Sénégal, selon les priorités établies dans le PDEF par le Ministère de l'Education Nationale. Trente (30) écoles élémentaires et quatre (4) centres d'enseignement technique féminins (CETF/CRETF) dans les régions de Louga, Fatick, Diourbel et Dakar ont été ciblés pour les interventions du Projet JÓG.

Les stratégies JÓG pour atteindre les buts fixés et ainsi enlever les sources de blocage qui empêchent les filles d'accéder, de rester et de réussir à l'école sont multiples. Les grandes lignes d'action pour les écoles élémentaires sont :

- ▶ La sensibilisation et la formation de la communauté en droits humains, hygiène et santé, résolution de problèmes, calcul pour la gestion, et entrepreneuriat (les modules à la vie active)
- ▶ La mise en place des Comités de Gestion de l'Education (CGE) et leur formation en gestion
- ▶ La construction/réhabilitation des toilettes et latrines, et leur désignation séparée : «garçons», «filles», «enseignants»
- ▶ La construction/réhabilitation des murs de clôture
- ▶ La réhabilitation des salles de classe
- ▶ La mise en place de banques de fournitures scolaires, accessibles à tout élève
- ▶ La formation de tous les enseignant(e)s en approche genre
- ▶ La conception, production et distribution de sept (7) livres supplémentaires avec comme thème les femmes et filles exemplaires
- ▶ L'intégration de modules à la vie active dans le curriculum des classes de CM1.

© **Ministère Education**
INEADE - Dakar, 2002
ISBN

Coordination : Ch. AW
M. RAMBAUD
Supervision : Ch. DIAKHATE
S. FALL
C. H. NTCHOUGAN-SONOU
M. DIOP KANE

Conception et réalisation : **S. FALL**
Illustrations : **F. FALL**
Impression : **SIFNI**

FALEDIT

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du copyright. Cette reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Fatou Diagne CISSE

Rokhaya, une agricultrice moderne



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

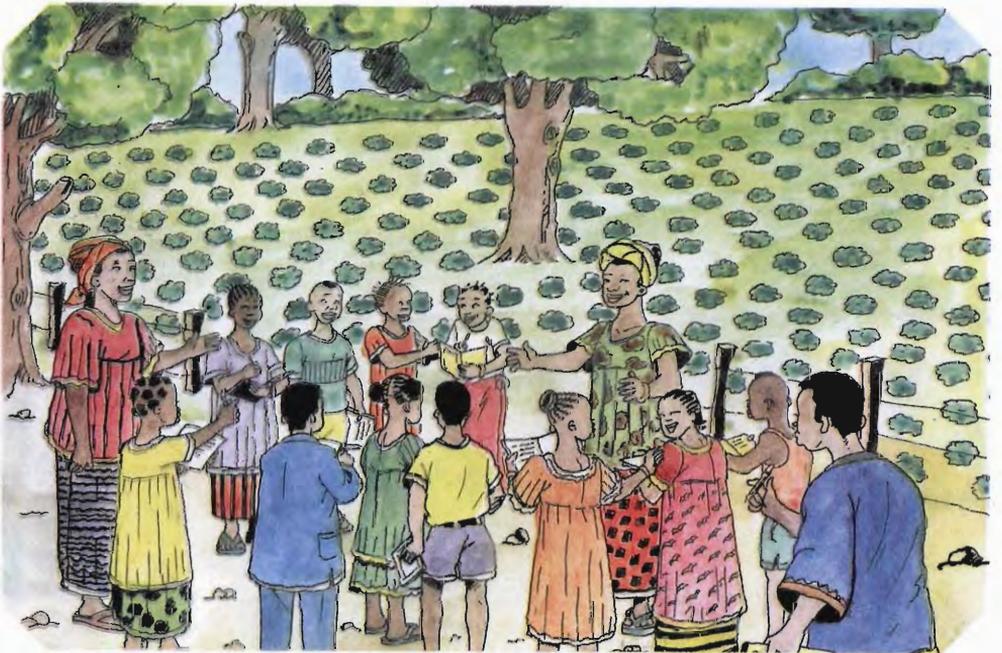


Projet J0G / Sénégal
Créative Associates International, Inc.
en partenariat avec Tostan et ADEF/Afrique

Tante Rokhaya est une femme très connue au village de Ndamar, dans la région de Louga. Elle est propriétaire d'un grand périmètre maraîcher dans la localité. Ce matin, des élèves, accompagnés de leur institutrice, viennent visiter son champ. Ils fréquentent l'école du village où Tante Rokhaya a également fait ses études. Elle est très contente et honorée de les accueillir.

- " Bonjour les enfants ! Mon nom est Rokhaya N'Diaye mais mes proches m'appellent Daba. "

C'est avec plaisir qu'elle les conduit à travers son champ pour leur montrer ce qu'elle produit.



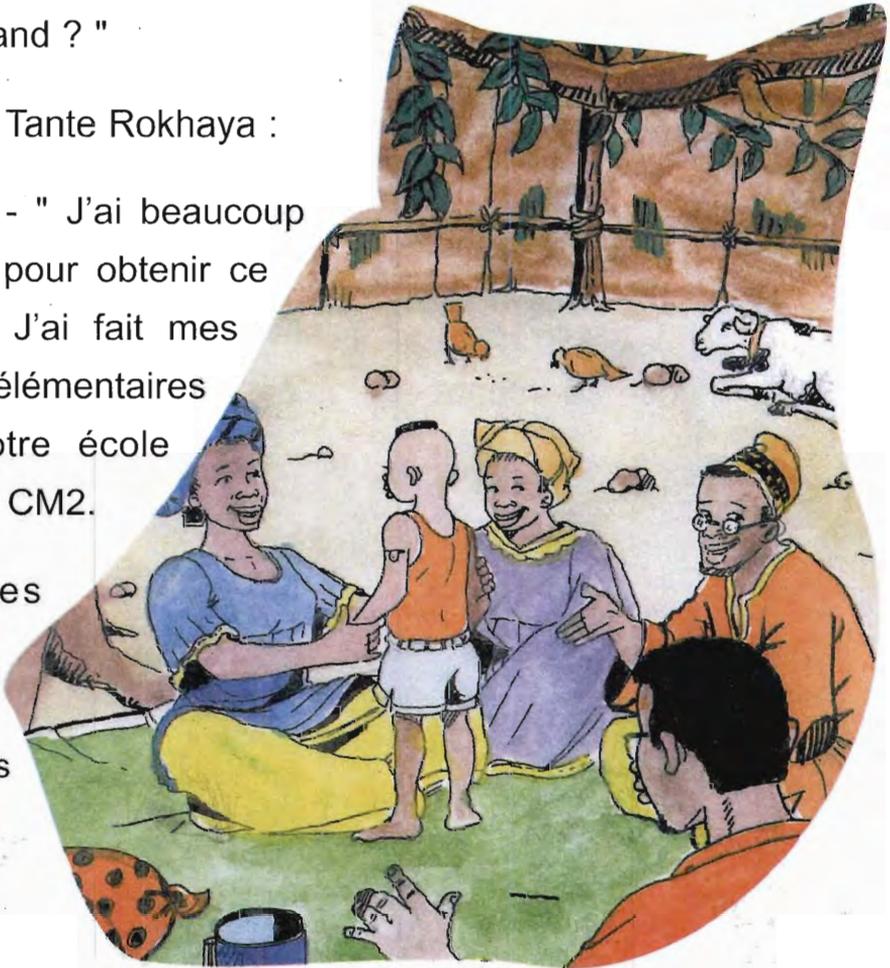
Un élève :

- " Votre champ est très grand et très bien aménagé. Pouvez-vous nous dire comment vous avez fait pour avoir un périmètre maraîcher aussi grand ? "

Tante Rokhaya :

- " J'ai beaucoup travaillé pour obtenir ce résultat. J'ai fait mes études élémentaires dans votre école jusqu'au CM2.

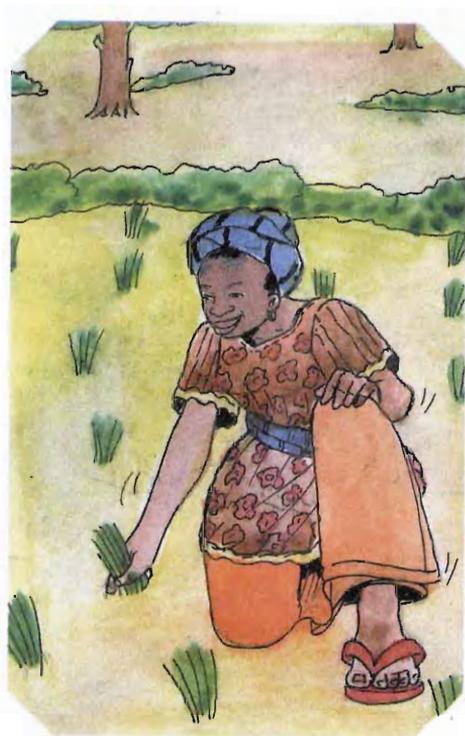
Quelques années après, je me suis mariée.



Pendant les premières années de mon mariage, je ne m'occupais que de travaux domestiques.

Un jour, je décidais que cela ne pouvait plus continuer. Je voulais travailler. Alors, j'ai discuté avec mon mari et mes beaux-parents pour choisir un métier. C'est ainsi que j'ai pris la décision de gagner ma vie en devenant agricultrice.

J'ai commencé avec une petite parcelle de terre que mon beau-père m'a donnée.



Je semais des variétés que je pouvais récolter pendant toutes les saisons. Ces cultures de contre saison me permettaient de travailler et d'avoir des revenus pendant toute l'année.

Au début, je cultivais un peu de légumes que je vendais au marché.



J'avais avec moi un carnet de comptabilité où je notais mes recettes journalières. Ainsi chaque jour, je sais combien j'ai dépensé et combien j'ai gagné. J'apprenais ainsi à bien gérer.



BEST AVAILABLE COPY

Au bout de quelques mois, j'améliorais ma production. Mon activité se développait de plus en plus. J'ai alors demandé plus de terre auprès du conseil rural pour diversifier ma production.

Pendant que Tante Rokhaya parle, les enfants écoutent attentivement ses explications. Tout à coup, un grand bruit retentit. C'est la motopompe de Tante Rokhaya.

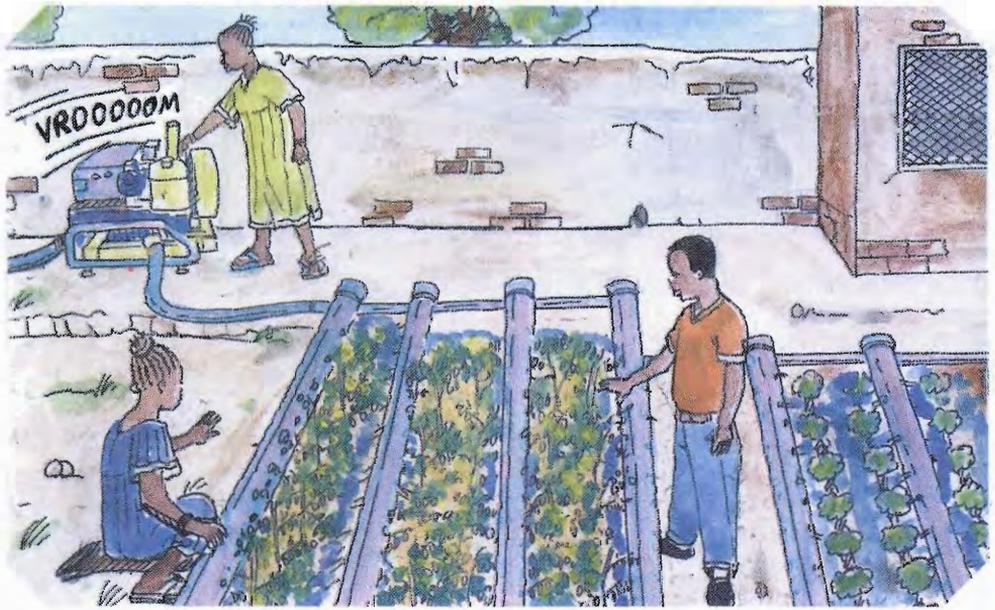


La motopompe tire l'eau du réservoir

- « Vous voyez ! Cette pompe sert à arroser les plantes. Elle est très pratique. Regardez ! Quand l'eau sort, elle va directement dans les bassins. Des tuyaux sont rattachés à ces bassins et sont placés entre les plantes. Ils sont percés de petits trous distants de 50 ou 60 cm. L'eau de ces tuyaux sort par petites gouttes et vient arroser la plante. C'est la technique du "goutte à goutte." »

Mon champ s'est agrandi, et le travail risque d'être difficile sans cette machine.

Avec cette motopompe, je ne me fatigue plus à aller puiser de l'eau pour arroser. »



Plants alimentés en eau

À moi toute seule, je ne peux pas tout faire. C'est pourquoi j'ai demandé à quelques jeunes filles et garçons du village de venir m'aider.

Je ne les paie pas avec de l'argent. Je leur donne une partie de la récolte qu'ils vont vendre.

Un élève :

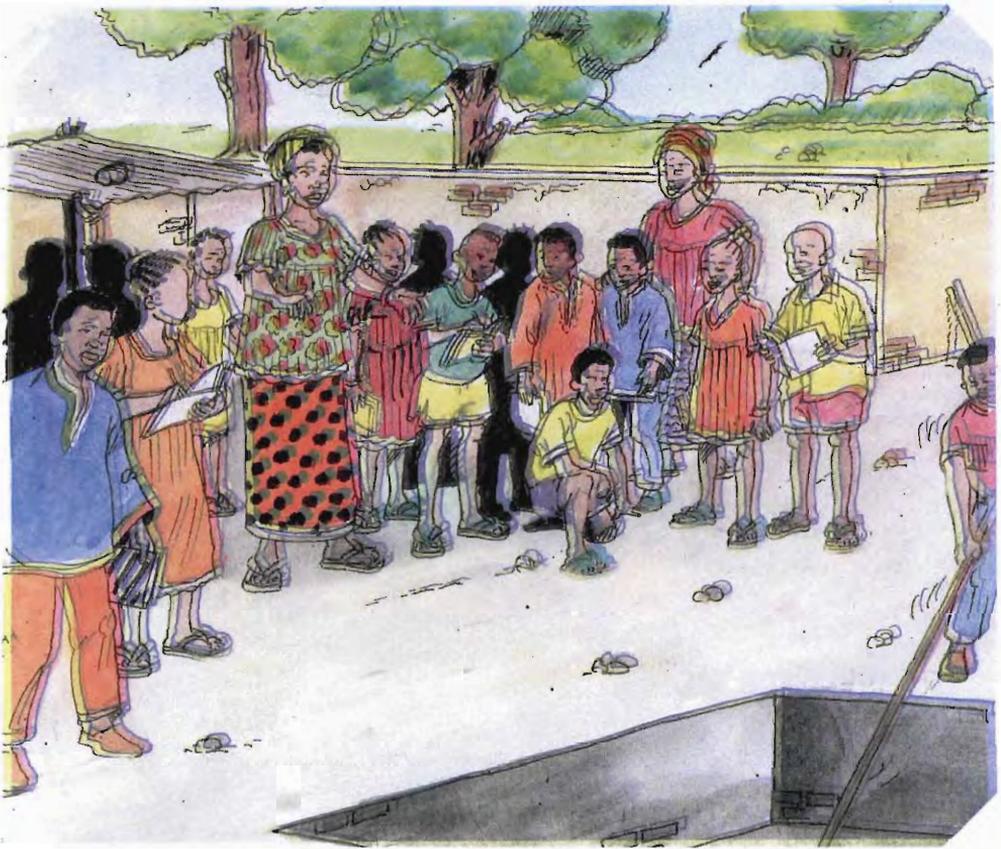
- "Tante Rokhaya, nous avons remarqué que les légumes que vous produisez sont de très bonne qualité : ils sont plus gros et plus fermes que ceux que nous avons l'habitude de voir."

Tante Rokhaya:

- "C'est parce que, nous utilisons un engrais appelé compost que nous fabriquons ici même. "

Le compost enrichit le sol, il contient une matière appelée azote. L'azote nourrit les plantes, ce qui rend les légumes plus gros et plus fermes.

Venez voir comment nous produisons cet engrais.



D'abord, il faut creuser des fosses comme celles-là pour y déposer les ordures ménagères.

Mais attention ! Après la collecte de ces ordures, il faut retirer les matières plastiques (sachets), les métaux et les os d'animaux, parce que ceux-ci ne se décomposent pas.

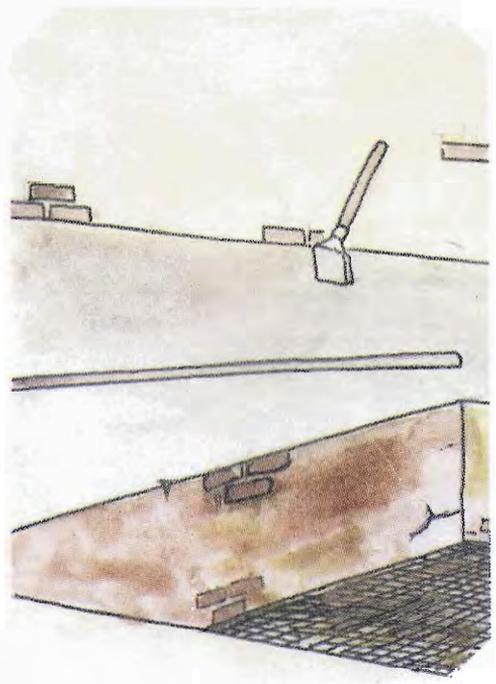
BEST AVAILABLE COPY

Ensuite, vous mélangez les ordures avec des déchets d'animaux. Puis, vous les recouvrez avec de la paille pour conserver l'obscurité et l'humidité à l'intérieur des fosses. Cela entraîne la décomposition de ces déchets et le développement des bactéries qui produisent l'azote.

Maintenant il suffit de les arroser régulièrement et de les remuer de temps en temps avec une fourche.



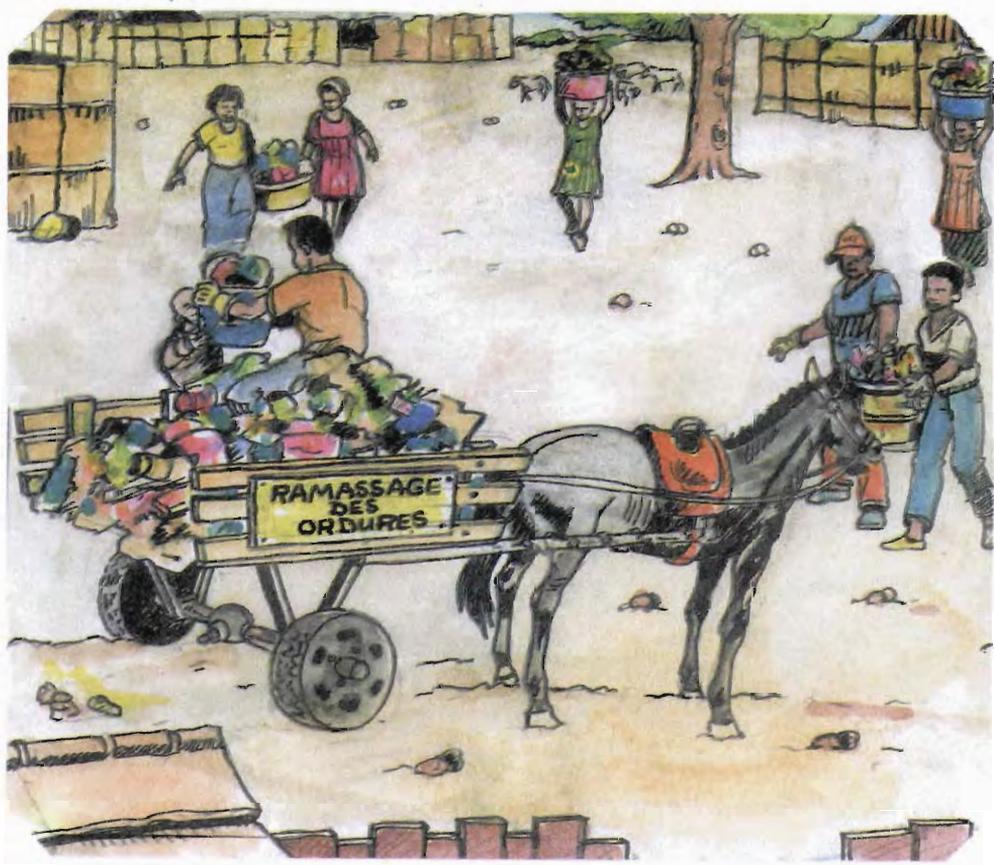
Un ouvrier remuant le compost



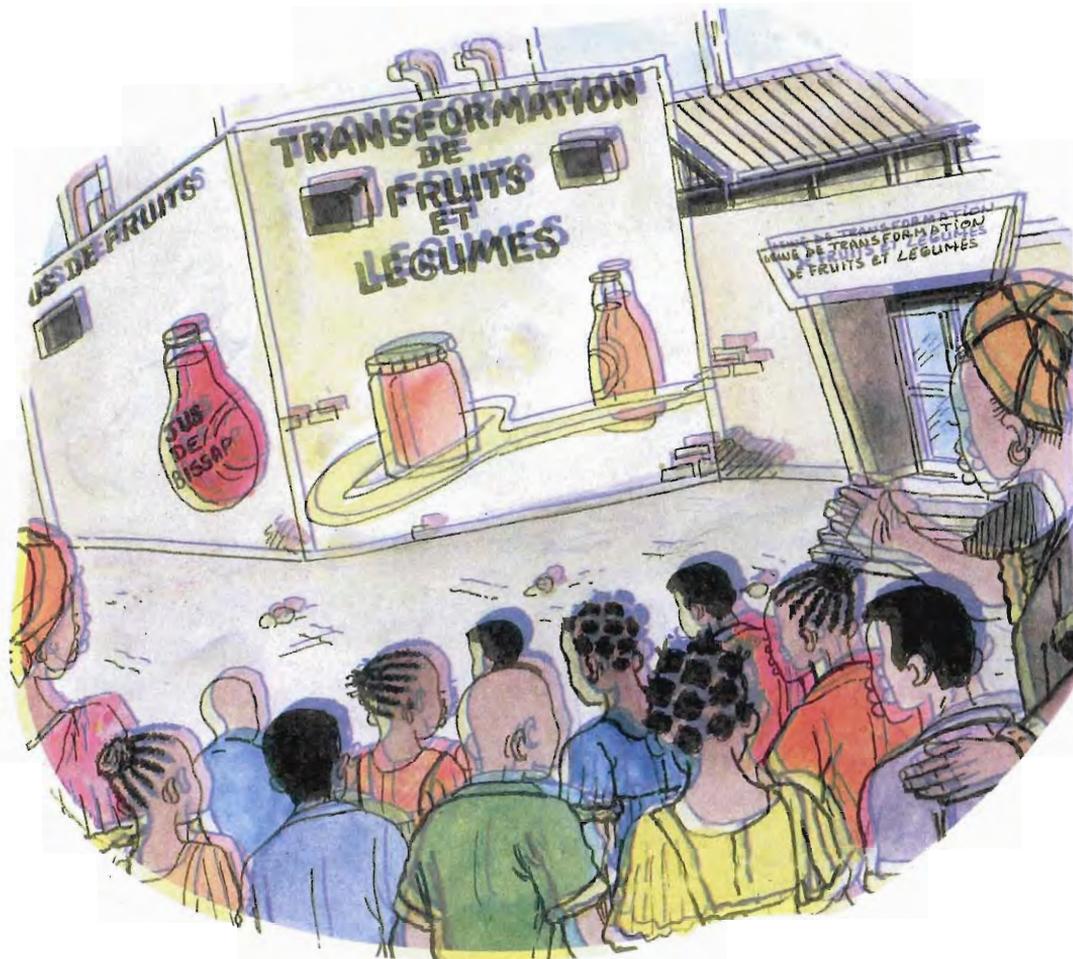
Le compost au repos

Quatre à cinq mois après, vous obtenez du compost que vous utilisez comme engrais.

Avec la fabrication de ce compost, Tante Rokhaya a beaucoup participé à installer la propreté dans le village. Elle a recruté des charretiers qui ramassent les ordures ménagères à travers les quartiers pour les mettre dans ces fosses.



Maintenant, il n'y a plus de dépôt d'ordures aux coins du village. Ainsi, il y a moins de maladie. Et puis Tante Rokhaya y gagne, parce qu'elle n'achète plus d'engrais à l'usine pour ses plantes. Cela lui permet de gagner plus d'argent.



BEST AVAILABLE COPY

- " Vous voyez ce bâtiment là-bas, dit Tante Rokhaya, j'y ai installé une petite unité de transformation des fruits et légumes.

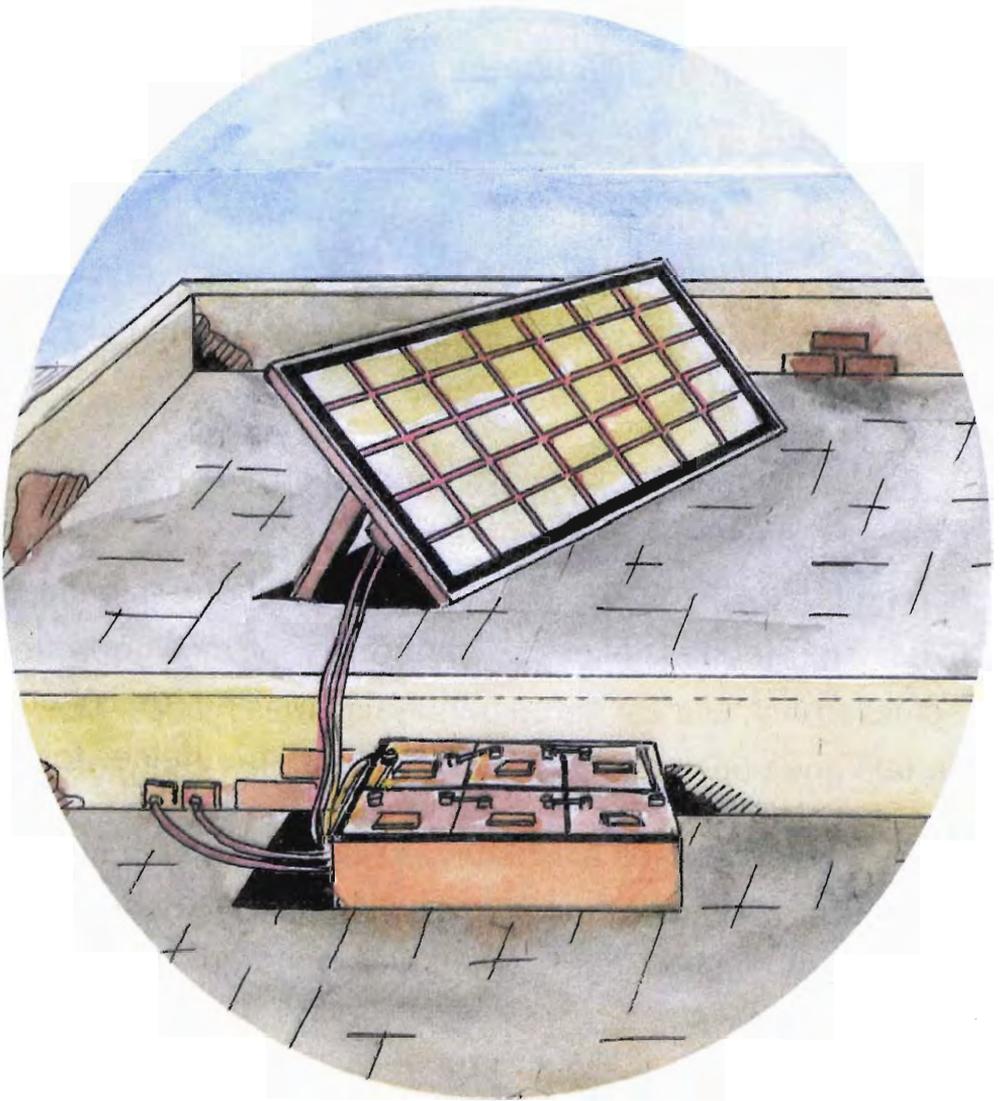
Je produis du jus de bissap que je vends dans les hôtels, aux touristes, et dans les boutiques de la ville. Je fais également de la confiture de tomate et de mangue que les habitants du village aiment bien.

Avec le temps, ma production va s'améliorer. Cette petite entreprise deviendra une usine de transformation de fruits et légumes. Je pourrai alors offrir des emplois fixes aux jeunes filles et garçons de mon quartier. Actuellement, elle est gérée par une de mes nièces. Moi, je ne fais que superviser le travail et vérifier les comptes.

S'adressant à Rokhaya, l'institutrice demande à son tour : " Comment faites-vous marcher vos machines ? Il n'y a pas d'électricité dans le village ! "

Rokhaya invite le groupe à la suivre derrière le bâtiment.

" Vous voyez, leur dit-elle, j'ai installé des panneaux solaires pour avoir de l'électricité à peu de frais. "



Et l'institutrice explique :

- " Ah ! le soleil, quelle chance nous avons, nous, habitants du Sahel ! En effet, le soleil est une source

d'énergie inépuisable. Il n'est pas comme le gaz ou le pétrole qui sont des sources d'énergie épuisable, qu'on remplace dès qu'on les utilise.

Avec le soleil, on peut avoir du courant gratuitement, car il appartient à tous et ne s'épuise jamais. C'est donc une source d'énergie inépuisable et tout le monde peut en bénéficier."

Et Tante Rokhaya de reprendre la parole pour appuyer l'institutrice :

"Votre institutrice a tout à fait raison. D'ailleurs, le gouvernement encourage maintenant l'utilisation de l'énergie solaire. Vous pouvez visiter, une prochaine fois, l'Agence Sénégalaise d'Electrification Rurale"

À la fin de la visite, l'institutrice a donné aux enfants l'autorisation d'aller voir, chacun, ce qui l'intéresse le plus.

Avant de se dire au revoir, les enfants et leur institutrice se regroupent à nouveau autour de Tante Rokhaya. Adèle, d'habitude très timide prend la parole :

- "Tante Rokhaya, cette visite me donne une idée."

Tante Rokhaya :

- " Très bien, qu'est ce que c'est ? "

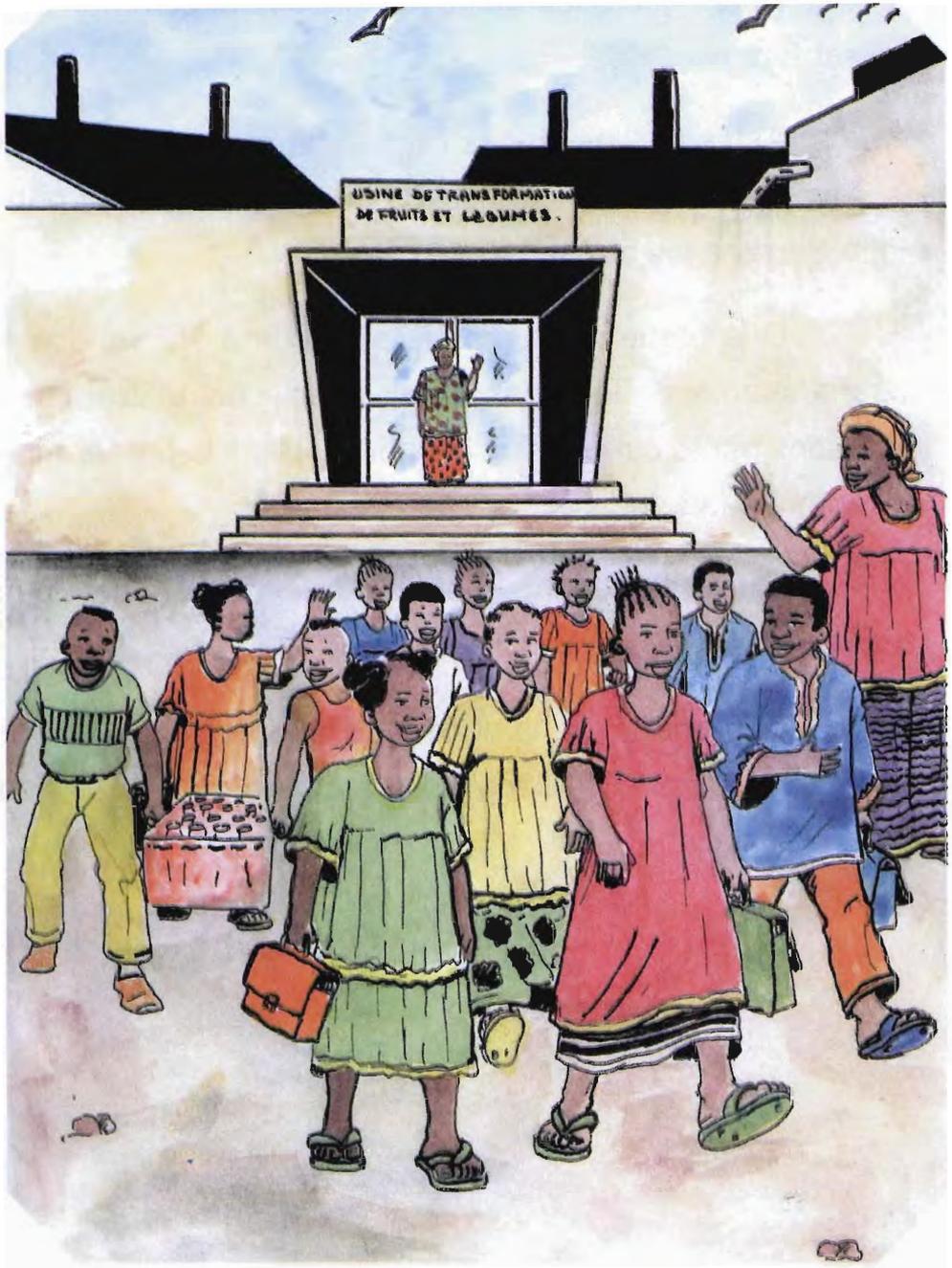
Adèle :

- " Est-ce que nous pouvons réaliser un jardin scolaire dans notre école ? "

Tante Rokhaya :

- " Bien sûr que c'est possible. Avec l'aide de votre institutrice, vous pouvez aménager des plants de carottes, de choux, de navets, etc. Vous pouvez même planter des arbres autour de votre école et dans la cour de récréation. Pour vous aider, je suis prête à vous donner les premières semences et mes employés viendront de temps en temps vous encadrer. "

L'idée a rempli de joie tous les élèves qui se sont mis à danser et à applaudir.



Après quelques mois, les élèves ont commencé à réaliser leur rêve.

Aidés par les jeunes filles et garçons du village et les ouvriers de Tante Rokhaya, ils ont cultivé un petit périmètre derrière les classes.

Une partie de la première récolte a été vendue à des marchands de légumes. L'autre partie est utilisée tous les matins par le cuisinier de la cantine, dans la préparation du repas du jour.

Ainsi, les aliments préparés à l'école sont devenus plus nourrissants.

L'argent tiré de la vente des légumes est géré par le comité de gestion de l'école. Cela a permis la réparation de tables-bancs.

Projet JÓG Sénégal
un projet du Gouvernement du Sénégal
Financé par l'USAID

Dans le cadre de l'Initiative en matière d'Education pour le Développement et la Démocratie (EDDI)
Sous contrat à Creative Associates International, Inc.
en partenariat avec Tostan et ADEF-Afrique



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION



Projet JÓG / Sénégal
Créative Associates International, Inc.
en partenariat avec Tostan et ADEF/Afrique